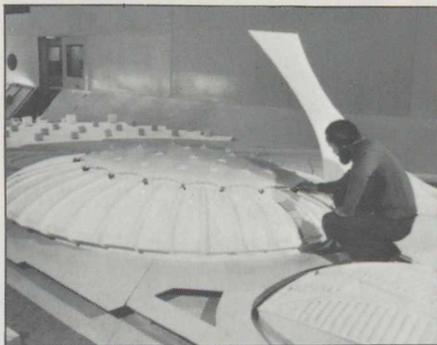




Canada ^{🇨🇦} d'aujourd'hui

Le mât du stade

Le gouvernement québécois a pris la décision de principe de construire le "mât" du stade où se sont déroulées en 1976 les épreuves d'athlétisme des Jeux olympiques de Montréal. L'architecte, Roger Taillibert, avait en effet conçu un grand mât ayant pour fonction première de soutenir les câbles de la couverture amovible du stade. Il s'agissait d'une tour tripode de dix-huit étages et de 160 mètres de haut. Seize étages étaient destinés à l'entraînement des athlètes dans un grand



Etude du mât en soufflerie

nombre de disciplines; les deux étages supérieurs étaient réservés à des restaurants. Le mât et la couverture n'avaient pu être réalisés pour la date des Jeux. En décidant de construire le mât, le gouvernement québécois a voulu marquer sa volonté d'écarter toute autre solution. Pour des raisons d'économie, il n'a cependant pas fixé de date pour le début des travaux. Leur coût est évalué à soixante-dix millions de dollars canadiens (environ 308 millions de francs français).

Lettres de créance

Depuis le 1er janvier, les ambassadeurs du Canada présentent leurs lettres de créance au nom du gouverneur général et non plus au nom de la reine. En décembre dernier, celle-ci a en effet approuvé le transfert au gouverneur général des fonctions qui ne lui avaient pas encore été transférées. Les lettres patentes de 1947 avaient bien autorisé le gouverneur général à exercer tous les pouvoirs de chef d'Etat «en ce qui concerne le Canada», mais certaines attributions continuaient d'être exercées par le souverain, chef formel de l'exécutif.

Consommation d'énergie

L'Office fédéral de la conservation de l'énergie a eu l'idée de faire placer l'hiver dernier 55 barils devant le Musée de l'homme à Ottawa. Un baril contenant 36 gallons (133,6 litres) de pétrole, l'ensemble représentait la quantité d'énergie que chaque habitant du Canada, homme,

femme ou enfant, consomme en une année. Quinze ans plus tôt, il n'y aurait eu que 28 barils; dans quinze ans, au rythme actuel de la consommation, il en faudra 110. L'Office s'est fixé pour objectif de réduire de 3,5 p. 100 par an le taux de croissance de la consommation d'énergie au cours des dix années qui viennent, faute de quoi certaines formes de rationnement devront être introduites, prévoit-il, vers le milieu de la prochaine décennie.

Festival d'Avignon

Le théâtre canadien d'expression française sera de nouveau présent cette année au festival d'Avignon (10 juillet-10 août). Le théâtre du Rideau Vert, de Montréal, présentera trois pièces de l'écrivain acadien Antonine Maillet: «la Sagouine», «Gapi» et «Evangéline Deusse». Mme Maillet accompagnera la troupe et participera à des rencontres d'écrivains et de dramaturges. D'autre part, l'auteur québécois Michel Garneau participera à un «atelier d'écriture expérimentale». Il animera une cellule de création où il y aura libre confrontation entre un texte en train de se faire et le jeu des comédiens, le public étant convié à dialoguer avec l'équipe de création et devant ainsi un élément de la création. Si l'expérience est concluante, Michel Garneau présentera sa nouvelle pièce à la fin du festival.

Images de l'Arctique

Sur le thème «Images de l'Arctique», les Archives publiques du Canada ont présenté récemment à Ottawa une exposition articulée en trois volets. Première partie: une trentaine de reproductions de cartes anciennes, la première pièce étant la «carte hémisphérique des zones climatiques du monde au quatrièème siècle», carte établie au douzième siècle selon les théories de Macrobie. Deuxième partie: reproductions de dessins et gravures du dix-neuvième siècle. Troisième partie: photographies prises dans l'Arctique entre 1865 et 1910. En présentant une exposition qui, faite de



Septembre 1819: l'équipage du Hecla et celui du Griper frayent à leurs navires un chenal dans la glace.

reproductions fidèles, peut circuler sans dommages à travers le Canada, les Archives ont innové. Les expositions précédentes exigeaient en effet des mesures de protection sévères parce qu'elles comportaient des originaux. Elles ne pouvaient figurer, pour cette raison, que dans les plus grands musées du pays.

La Monnaie à Winnipeg

La Monnaie canadienne, qui possède depuis longtemps des ateliers à Ottawa et à Hull, a mis récemment en service des installations nouvelles à Winnipeg. Il s'agit d'une vaste et puissante fabrique faite pour produire annuellement sept cents millions de pièces, capacité qui pourra être portée à deux milliards de pièces. Société d'Etat, la



Monnaie ne produit pas seulement les pièces qui sont d'usage courant au Canada, mais des médailles et nombre de pièces de monnaie étrangères. L'hôtel de la monnaie de Winnipeg doit se spécialiser dans la fabrication des pièces canadiennes (six valeurs: 1,5, 10, 25, 50 cents; 1 dollar). Son architecture s'ordonne autour d'un immeuble miroir haut d'une trentaine de mètres dont le rez de chaussée est traité en jardin d'hiver. Un effort a été fait pour favoriser les visites, avec une exposition de pièces de monnaie, des panneaux et un film sur la fabrication, des galeries d'observation donnant sur les ateliers.

Classes sur rail

S'étant avisé que les banlieusards perdent dans le train un temps précieux, un collègue anglophone de Montréal a eu l'idée de "mettre sur rail" des cours à l'intention de ceux qui tous les matins viennent de loin. Il loue à la compagnie de chemin de fer un wagon, sommairement transformé en salle de classe, qui est accroché quatre jours par semaine à l'un des trains qui desservent la banlieue ouest de Montréal. Les cours durent environ trois quarts d'heure. Ils commencent à 7 h 48, au départ de Beaconsfield, à vingt-cinq kilomètres de Montréal; ils se terminent à la gare Windsor à 8 h 30. Ce sont les cours de français et d'initiation aux affaires que le collègue dispense normalement dans le cadre de la formation continue.